

Albert Cardinaux : l'enthousiasme ne prend jamais sa retraite

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **2 (1972)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830186>

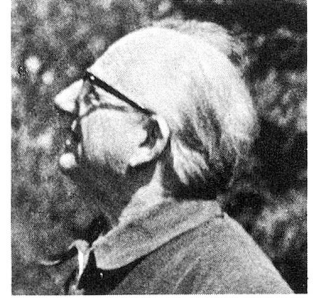
Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'enthousiasme ne prend jamais sa retraite



Nous avons reçu une petite plaquette de 66 pages, intitulée: « Corriger la trajectoire... vers un ordre nouveau ». Albert Cardinaux n'est pas un romancier célèbre ni scénariste de films à succès. Il est instituteur retraité et il profite de ce temps si fécond pour réfléchir.

Ce n'est pas la première fois qu'il publie; en 1953, dans son livre « Demain », il a écrit notamment, bien avant toutes les alertes à la pollution et SOS Nature: « La terre entière est mise rapidement dans l'impossibilité de constituer ce climat où le bonheur devrait pouvoir fleurir pour les générations futures... et nous sommes inconsciemment complices de cette odieuse spoliation. »

Ce nouvel ouvrage, paru en mai 1971 chez Corbaz, Montreux (prix de souscription jusqu'au 31 mars: Fr. 5.—) est une suite de 25 articles parus dans « L'Éducateur », bulletin des enseignants romands. Le but d'Albert Cardinaux c'est de réveiller l'homme, pour qu'il prenne enfin conscience des dangers qui le guettent; il veut nous redonner le sens du relatif et, par là, l'humilité vraie; il supplie l'homme d'aujourd'hui de quitter cette pente savonneuse et de se replacer sur une orbite nouvelle et vraie.

Les vraies limites de l'homme

Pour sa démonstration, il se place du point de vue de l'éducateur: sa référence constante à des enfants qu'il s'agit d'aider à se former et à se développer, l'empêche de se perdre dans de vaines théories. Tout d'abord, l'auteur constate l'abîme de contradiction et d'absurdité qu'il y a entre l'enthousiasme de l'humanité contemporaine devant les progrès de la science et de la technique, notamment dans le domaine spatial, et l'inconscience de cette même humanité face aux terribles manques qui mettent l'univers habité en pagaille.

De quelles limites veut-il parler? Elles pourraient se

résumer en ceci: l'impossibilité pour l'homme de maîtriser et de diriger ce qu'il a inventé; il y a la déprédation de la nature. Et ce n'est pas là une critique gratuite: l'auteur développe le sujet en s'appuyant sur des sources dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles sont éloquentes et sérieuses; le gaspillage, la consommation forcée, la course au gain et l'incroyable affaiblissement et la vulnérabilité physiques de l'homme.

Critiques parce que inquiets

Ce tableau fort sombre, mais ô combien réaliste, amène l'auteur à la conclusion que « l'homme se trompe lorsqu'il croit être le maître du monde ». Son réquisitoire prend des accents « hippies » lorsqu'il affirme que « si les jeunes d'aujourd'hui sont critiques, c'est qu'ils sont inquiets pour leur avenir... et que si les « contestataires » réclament un « ordre nouveau » (qu'ils sont rares à pouvoir définir), nous devons prendre au sérieux leurs aspirations ».

Mais alors, quel pessimisme! Comment en sortir? M. Cardinaux n'est pas un pessimiste, lui qui aime à dire que la clé de la vie pleine, c'est l'enthousiasme. Il a des propositions concrètes à faire.

D'abord, « ce n'est pas une déchéance pour l'homme que de prendre sa vraie place dans le cosmos; c'est au contraire une promotion s'il sait s'y intégrer au lieu de prétendre le dominer ». Tout simplement, cela signifie asseoir sa vie et l'avenir sur une valeur éternelle: le respect de la vie, c'est-à-dire l'Amour, illustré et vécu dans le quotidien; dire non à cette inflation incontrôlée du progrès, revenir à une simplicité en accord avec la nature, s'émerveiller des choses les plus simples et les plus banales. Tout cela peut se résumer en trois mots d'ordre essentiels: respect de la nature, dignité de l'homme, tolérance.

Mais pour y arriver, l'auteur nous demande de faire preuve de SOLIDARITÉ. En effet, il ne sert à rien de « pester » chacun dans son coin; ce n'est qu'ENSEMBLE qu'on pourra sauver le monde. Vous qui n'êtes pas encore complètement « pourris » par la civilisation moderne, vous qui connaissez encore ces valeurs et qui en vivez, pensez à tout cela lorsque vos petits-enfants viendront vous rendre visite.

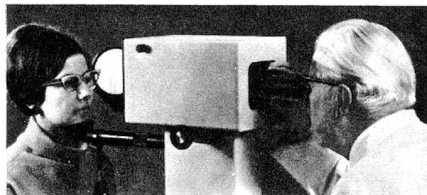
Merci à vous, Monsieur Cardinaux, de nous montrer qu'un retraité peut aborder le monde avec un regard pénétrant et exigeant, qu'il peut aussi et surtout, malgré (et peut-être grâce à) son âge, vivre d'une réelle espérance.

JPR

Vos verres sont-ils toujours

adaptés à votre vue?

Votre opticien spécialiste examinera avec vous tous les problèmes de vos lunettes



optique
renens
Rue Neuve
(Grand-Hôtel)
1020 RENENS

R. Peytrignet, opticien qualifié
Membre de l'Association suisse
des opticiens. Membre de la
Société d'Optométrie d'Europe